

### Un discours surjoué

Acclamée par toute la salle du Zénith pleine à craquer, Valérie Pécresse ouvre les bras en grand. Ce geste marquant l'idée de la réception des applaudissements apparaît comme étrange. Pourquoi ?

On a l'impression qu'il ne colle pas du tout à la situation. Si l'intention de la candidate à la présidentielle de 2022 était de remercier en recevant les applaudissements, le geste détone en ce qu'il renvoie à d'autres codes : c'est le geste d'une reine ou d'un acteur à la fin d'un spectacle.

Si, au lieu de cela, elle avait juste amené sa main sur son cœur, on aurait probablement davantage cru à sa sincérité.

### Une gestuelle figée

Ce caractère **surjoué** est perceptible ensuite lorsque son regard balaie de façon panoramique l'auditoire et qu'elle arbore un sourire **crispé** et **figé**. Elle joue, mais mal. Elle est stressée et ne parvient pas à faire passer un élément essentiel dans la prise de paroles, **l'émotion**.



### La question du débit

« Vous m'avez manqué ! Merci, merci à la magnifique équipe de France qui m'accompagne. Bravo à elle ! »

En prononçant ses premiers mots, le ton et la gestuelle trahissent également son état intérieur. Le débit est **lent**, trop posé pour un remerciement à son équipe. Elle ouvre les bras comme si elle prédiquait, là encore à côté du rôle qu'elle est censée incarner.

L'incohérence entre le **geste** et la **parole** donne à ce début de prise de paroles des allures de mascarade qui vaudront à Valérie Pécresse nombre de critiques.

### Zoom sur... la sincérité

Attention, la **théâtralisation** ne doit pas retirer au discours une impression de **sincérité** !



Source : Shutterstock/° lapandr

---

© 2000-2024, rue des écoles